



présente

# **Vibrations**

***une nouvelle inédite***

***de***

***Eric de Montmarin***

© Eric de Montmarin 2017

Une brise légère porte des senteurs de thym et de romarin jusqu'à la terrasse en bois où René, nonchalamment, écrit le roman de sa vie.

De sa table de travail, il aperçoit au loin des pêcheurs qui, monstres de patience, rêvent de prises mirifiques. Sur les rives bordées de pinèdes, d'arbres fruitiers et de tilleuls, des baigneurs nombreux s'esclaffent en jouant au ballon. En cette fin d'été, le soleil se couche encore tard et ses reflets rougissent les eaux immobiles. Plus en hauteur, des prés d'un vert apaisant sertissent le lac. Des chevaux gourmets broutent des herbes choisies. Un poulain trotte autour de sa mère.

La terrasse en chêne, entourée d'une barrière, ouvre sur un escalier orienté au levant. Un vieux tapis Kilim au motif cachemire protège des échardes les pieds nus de René.

René travaille sur son clavier d'ordinateur depuis des heures. Il s'apprête à le fermer lorsqu'une mouche vient taquiner une touche.

D'un revers de main, il la chasse.

Elle revient et se colle à l'écran. Il l'écarte à nouveau d'une pichenette.

La mouche frôle sa joue droite. Il se gifle. Il la rate. Elle s'envole, puis se pose contre la rambarde.

Il s'approche et l'observe attentivement comme tous les insectes qu'il a étudiés. Tête et thorax gris terne, abdomen bleu métallisé avec des marques sombres. Corps couvert de poils serrés. Yeux rouges, disproportionnés, ailes courtes et claires. Pattes et antennes roses et noires. Poitrine violette et garnie de pointes.

— Une mouche bleue ! s'exclame René. C'est la fameuse « Maxima Calliphora Vomitoria ».

Elle s'échappe de nouveau, revient et avance au bord de la table. Elle nargue René.

Il cherche dans le fatras alentour et avise une vieille savate de cuir marron sur un banc. Il s'en saisit et, insensiblement, la brandit à l'approche de la mouche. La semelle s'abat, mais, une fraction de seconde après l'envol de la mouche. La colère picote ses narines. Il se frotte le nez.

Le diptère vrombit, s'arrête à l'angle du tapis et attend.

René empoigne un balai de paille et de toutes ses forces assène un coup. Encore un échec.

La mouche, sûre d'elle, se fond dans un des dessins.

René s'empare d'une barre de fer et d'un mouvement brusque, sans viser, finit par écraser la mouche. Il relève le menton et sourit. Un sourire de victoire.

Cependant, à la levée de l'outil, son visage se décompose. Il constate que le corps aux poils rêches se transforme soudain en un horrible insecte, plus gros, plus fort et plus déterminé : un énorme cancrelat, prêt à en découdre.

René détaille la bestiole et se la décrit avec précision. Il s'agit d'une blatte avec un pronotum développé en bouclier qui masque la tête. Des antennes longues, filiformes et multiarticulées. Six pattes adaptées à la course rapide. Deux paires d'ailes indépendantes. Les antérieures sclérifiées à plat recouvrent les postérieures membraneuses. L'abdomen porte, sur le dernier segment, des appendices, les cerques, pourvus de soies sensibles. Leurs pièces buccales broyeuses dévorent tout. Leur jabot volumineux digère tout.

L'affreux cafard détaille avec une extraordinaire vélocité le long des rainures du plancher.

René le poursuit, toutefois l'insecte se glisse sous un coin de la carquette. Alors René, énervé, avance et se cogne le petit orteil. Il redouble de fureur. Hors de lui, il tape sur la rambarde et la casse. Il se précipite et réussit à écraser l'animal avec rage et férocité. Il ressent une grande satisfaction. Pas pour longtemps.

À nouveau troublé et inquiet, il s'aperçoit que la blatte se transforme devant lui. Un tas volumineux, avec des touffes de poils hérissés, et un paquet de tripes grises qui s'enfle, comme si la carapace n'avait représenté qu'un cocon inutile. La bête, armée de griffes acérées, montre des crocs pointus et une queue aiguisée. Sa bouche projette d'immondes expectorations vertes. Ses quatre yeux jaunes glacent le sang.

Après la mouche et l'affreuse blatte, un monstre apparaît devant un René terrifié.

Enfin, la créature s'avance la gueule ouverte et pousse un hurlement démoniaque.

L'écran de l'ordinateur se rallume sur la page active.

Dans un spasme, René se réveille et sort de son cauchemar.

Eric de Montmarin - mars 2017



Retrouvez et téléchargez gratuitement toutes les nouvelles de L'Art en chemin sur :

<http://lartenchemin.weebly.com/>

Suivez l'actualité des artistes de L'Art en chemin sur la page Facebook : « L'Art en chemin »